

**الفناء الصحراوي في الرواية العربية المغاربية : دراسة انطولوجية  
مقارنة**

**الأستاذ المساعد الدكتور علاء شطنان التميمي  
جامعة الكوفة - كلية اللغات  
alfredvigny@yahoo.fr**

**L'espace désertique dans le roman maghrébin Une  
étude anthologique compare**

**Assistant Professor Dr. Alaa Shantan Al-Tamimi  
University of Kufa - Faculty of Languages**

### المستخلص

تتناول هذه الدراسة صورة الصحراء في الرواية العربية المغاربية منذ نشأتها الى نهاية القرن العشرين. الهدف الأساس للدراسة هو تقديم عرض متسلسل للروايات المغاربية التي تناولت الصحراء كموضوع اساسي بحسب تاريخ ظهور هذه الروايات و اعطاء نبذة مختصرة عن كل واحدة منها من اجل تعريف الباحث و القاريء الفرنكوفوني و الغربي بدور الصحراء في الرواية (المغاربية) العربية التي نرى ان الدراسات الاكاديمية الفرنكوفونية و الغربية لازالت تفتقر لها.

لا تلجأ الدراسة الى التحليل المعمق لكل رواية نظرا للعدد الكبير للروايات المدروسة. تقوم الدراسة بتقسيم الرواية العربية المغاربية الى قسمين : الرواية المكتوبة باللغة العربية و الرواية المكتوبة باللغة الفرنسية. ثم يتناول البحث عرضا للروايات في كل نوع.

نحاول من خلال البحث الرد على الأسئلة التالية : لماذا ابتعدت الرواية العربية في بداياتها عن الصحراء ؟ كيف تعاملت الرواية العربية ، التي تأثرت بالرواية الغربية عند نشأتها شكلا و مضمونا مع ثيمة الصحراء ؟ ما هي السمات و الموضوعات التي تناولتها رواية الصحراء المغاربية المكتوبة باللغة العربية و ما هي السمات و الموضوعات التي تناولتها رواية الصحراء المكتوبة باللغة الفرنسية؟ من هم ابرز الروائيين المغاربة الذين تناولوا ثيمة الصحراء و ما هي ابرز الروايات ؟ ثم نقوم بعمل تحليل مقارنة لروايتي (الخسوف) لأبراهيم الكوني (كُتبت بالعربية) و (صلاة الغائب) لطاهر بن جلون (كُتبت بالفرنسية) بوصفهما روايتان بارزتان لرواية الصحراء و بوصفهما روايتان يوظفان التاريخي و المتخيل في آن واحد.

**الكلمات المفتاحية :** الرواية العربية المغاربية ، الفضاء الصحراوي ، التاريخي ، المتخيل .

### Résumé

Cette étude examine l'image du désert dans le roman arabe maghrébin depuis sa création jusqu'à la fin du vingtième siècle.

L'objectif principal de l'étude est de fournir une exposition séquentielle des romans maghrébins qui traitent du désert comme sujet de base en fonction de la date de leur publication et de donner un bref aperçu de chacun d'eux afin de faire connaître au chercheur et au lecteur francophone et occidental le rôle du désert dans le roman maghrébin ; thématique que nous trouvons encore peu traitée dans les études académiques francophones et occidentales.

L'étude ne recourt pas à une analyse approfondie de chaque roman, compte tenu du grand nombre de romans étudiés.

L'étude divise le roman arabe maghrébin en deux parties: le roman écrit en arabe et le roman écrit en français. L'étude porte ensuite sur la présentation de romans de chaque partie.

Nous essayons de répondre aux questions suivantes:

Pourquoi le roman arabe, à ses débuts, s'est-il éloigné du désert? Comment le roman arabe, qui a été influencé par le roman occidental lors de sa création tant au niveau de la forme qu'au niveau du contenu, a-t-il traité du thème du désert? Quels sont les thèmes et les sujets abordés dans le roman du désert maghrébin écrit en arabe et quels sont les traits et les thèmes abordés dans le roman du désert maghrébin écrit en français? Qui sont les principaux romanciers maghrébins qui ont abordé le thème du désert et quels sont les romans les plus en vue?

Ensuite, nous effectuons une analyse comparative des romans L'Éclipse (en arabe) d'Ibrahim al-Koni et La Prière de l'absent (en français) de Taher Ben Jelloun en tant que romans-types et romans qui utilisent à la fois l'historique et l'imaginaire.

**Mots-clés :** roman arabe maghrébin , espace désertique , historique , imaginaire

### Abstract

This research investigates the image of the desert in the Maghrebian novel, since its inception until the end of the twentieth century. The basic objective is to introduce the reader and scholar to the status of the desert in the Maghrebian novel, which is missed in the academic studies.

The research divides the Maghrebian novel into two parts. The novel written in Arabic and the novel written in French. The research then focuses on a comparative analysis of each part.

Why the desert image has been noticed to be away from Arabic novel at its beginnings? How did the Arab novel, which was influenced by the Western narrative during its rise on both form and content, deal with the desert theme as a purely Eastern space?

What are the traits and themes addressed in the Maghrebian novel written in Arabic and what are the traits and themes addressed in the novel written in French? Who are the most eminent novelists who have dealt with the theme of the desert and what are the most important novels?

Then, we perform a comparative analysis of the novels *The Eclipse* (in Arabic) of Ibrahim al-Koni and *The Prayer of the absent* (in French) of Taher Ben Jelloun as remarkable desert novels and novels that use both the historical and the imaginary.

**Key words** : Maghrebian Arabic novel , desert space , historical , imaginary.

### Introduction

Étant donné que l'espace désertique est celui du monde arabe de l'Atlantique au Golf ou en d'autres termes du Maghreb au Machreq, le désert a nécessairement une présence dans des romans écrits dans les pays du monde arabe, que ce soit dans sa partie asiatique (le désert de la Péninsule Arabique) ou africaine (le grand Sahara).

En effet, le désert bénéficie d'un emplacement très privilégié dans la mémoire collective des Arabes. Si on part du principe que l'homme est naturellement attaché à son milieu, l'Arabe ne peut pas y faire exception, d'où se montre son profond attachement au désert, à son espace et à ses valeurs.

D'autre part, la relation du désert avec la littérature arabe est très ancienne ; elle remonte à la naissance de la poésie arabe qui y a vu le jour, a grandi en son cœur et s'est répandue dans sa vaste étendue. Pendant toute son Histoire, la poésie arabe a abondamment puisé dans

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (618)

l'héritage légué par le désert, ce dernier étant sa source première d'inspiration. Mais, malgré cette relation très étroite entre le désert et la poésie arabe depuis sa naissance jusqu'à nos jours, nous trouvons que la relation entre le désert et le roman arabe est faible surtout dans les débuts du roman arabe. En effet, cela revient au fait que le roman est essentiellement un genre littéraire tout moderne et purement occidental. Raison pour laquelle, le roman arabe en tant qu'imitateur n'a pas pu s'affranchir des procédés romanesques occidentaux tant au niveau de la *forme* qu'au niveau du *fond*. Et puisque l'espace désertique n'était pas parmi les priorités du roman occidental, le roman arabe est resté loin du désert dans ses premières expériences.

Cependant, à partir de la deuxième moitié du XXe siècle, et pour des raisons libératrices et identitaires, les romanciers arabes ont fait irruption pour se lancer dans la course menant aux lieux désertiques. Pour couper les liens qui leur restent avec le roman occidental ainsi que pour chercher d'une identité spécifique dédiée au roman arabe, certains romanciers contemporains ont consacré leurs efforts à trouver dans l'espace désertique le facteur le mieux approprié à leurs aspirations, en tant que solution adaptée au nouveau courant du roman arabe qui cherche fortement à se libérer de toutes les restrictions liées au roman occidental.

Si les romanciers dans les pays arabes du Machreq se préoccupent essentiellement de la question de la lutte du désert contre la modernité montante après la découverte du pétrole et ce qu'elle a engendré de sédentarité forcée comme il est question chez Abdul Rahman Mounif, une lecture du roman du désert dans les pays arabes du Maghreb révèle qu'à côté des préoccupations concernant l'opposition entre le patrimoine du désert et l'urbanisation croissante, les auteurs maghrébins s'intéressent aussi à un retour à l'Histoire coloniale afin de ressusciter la lutte des Sahariens contre les armées coloniales, comme c'est le cas d'auteurs comme Ibrahim al-Koni et Tahar Ben Jelloun. Des obsessions sociales, politiques, métaphysiques, philosophiques et symboliques viennent s'ajouter aussi à la liste des intérêts des romanciers maghrébins.

En effet, bien que le désert (le grand Sahara) constitue une partie importante de la géographie des pays arabes d'Afrique du Nord ou ce qu'on nomme les pays maghrébins ou les pays arabes du grand Maghreb, ce même désert si captivant soit-il, demeure cependant, une terre indomptée, symbole de l'abandon, de la sécheresse et de la mort, et reste, à vrai dire, loin des préoccupations de la majorité des écrivains

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (619)

maghrébins soit ceux qui écrivent en langue arabe, soit ceux qui écrivent en langue française. L'ensemble des écrivains, concentrés assidûment à décrire la complexité de la vie sociale ou de la situation politique ou intellectuelle dans tel ou tel Etat, ne parviennent pas à y trouver un lieu profondément lié à leur histoire et à leur passé fertile plein de fictions provenant de leur bruyant.

Nous essayons, dans cette étude, de faire une présentation anthologique, chronologique basée sur l'histoire de l'apparition des romans maghrébins (d'expression arabe et française) qui traitent du désert en tant que thème fondamental et de résumer brièvement chacun d'eux afin de faire connaître aux chercheurs francophones et occidentaux ces romans et le rôle qu'occupe le désert dans le roman arabe dans les pays du Maghreb ; une thématique que nous trouvons encore peu traitée dans les études francophones et occidentales.

Vu le grand nombre de romans traités, nous nous limitons à mentionner les traits généraux de chaque roman sans recours à l'analyse approfondie qui nécessite habituellement de longues études.

Nous tentons ainsi de donner un aperçu sur l'imaginaire du désert dans le roman arabe du Maghreb quant à ses aspects caractéristiques et révélateurs qui ont laissé leurs empreintes particulières dans le roman arabe en sa totalité. Aspects qui nous permettront de situer enfin l'espace désertique dans le roman maghrébin par rapport aux autres préoccupations qui intéressent les écrivains maghrébins.

Nous divisons ainsi le roman maghrébin du désert en deux parties : le roman d'expression arabe et le roman d'expression française. L'étude porte ensuite sur une analyse comparative de chaque partie.

Quels sont les traits et les thèmes abordés dans le roman écrit en arabe et quels sont les traits et les thèmes abordés dans le roman francophone?

Qui sont les romanciers les plus éminents qui ont traité du thème du désert et quels sont les romans les plus importants?

### 1. Le désert, précisions étymologiques et sémantiques

Outre l'effet du désert sur la poésie arabe, il a également enrichi la langue arabe en fournissant le lexique arabe de plusieurs mots et termes liés à la sémantique du désert, surtout les noms désignant le désert lui-même ou ceux qui en sont dérivés. Il suffit ainsi de chercher dans n'importe quel dictionnaire arabe (*mū'ğām* ou *qāmūs*) que nous tombons sur plusieurs appellations du «désert» comme «صَحْرَاء» «*Sāhrā*» :

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (620)

«bāiydā'» «بيداء» ; «bādiyāh» «بَادِيَّة» ; «bāriyāh» «بَرِيَّة» ; «fālāt» «فَلَاة» ; «fāiyfā'» «فَيْفَاء» ; «hāiy mā'» «هَيْمَاء» ; «fādfād» «فَدْفَد» ; «sābsāb» «سَبَسَب» ; «māfāzāh» «مَفَاذَة» ; «māhmāh» «مَهْمَه» ; «'ārā'» «عَرَاء» ; «qāfir» «قَفْر».<sup>1</sup>

Mais le mot «*ṣāhrā'*», d'où vient le nom du «Sahara», le plus grand désert chaud du monde qui se trouve en Afrique<sup>2</sup>, est aujourd'hui le plus connu.

D'autre part, et face à cette richesse de synonymes du «désert» dans le lexique arabe, nous trouvons une pauvreté remarquable dans les synonymes du terme «désert» dans le lexique français, pour des raisons sociogéographiques.

La définition finale du «*ṣāhrā'*», «*désert*» qui est commune à tous les dictionnaires arabes anciens précise que le désert est :

La terre étendue ou l'espace vaste où il n'y a pas de végétation.<sup>3</sup>

Alors que les dictionnaires modernes donnent la même définition en y ajoutant quelques repères scientifiques comme dans la plupart des dictionnaires français contemporains, le dictionnaire de la langue arabe contemporaine «*qāmūs āl-lūgāh al- ārābiyah al- mū'āṣirāh* » qualifie le «*ṣāhrā'*» de :

- Terre d'un espace vaste, l'eau y est très rare et les températures y sont élevées.
- Les Bédouins y mènent une vie difficile.
- Le chameau est vaisseau du désert.<sup>4</sup>

Ainsi, le désert qui a été pour les Arabes un lieu naturel pour la vie d'une grande partie du peuple arabe (les Bédouins), devient un lieu difficile à vivre aux temps modernes. Et si l'espace désertique n'est plus une matière privilégiée pour la poésie arabe, il reste un sujet problématique dans les romans arabes et mondiaux et dans les écritures orientalistes et intellectuelles contemporaines.

### 2. Romans maghrébins d'expression arabe

Il semble nécessaire de mentionner, tout d'abord, que la situation des pays arabes du Maghreb est différente de celle des pays du Machreq de façon tangible. En effet, la colonisation, notamment française, y a entraîné des conséquences plus profondes qu'ailleurs dans les autres pays arabes, conséquences qui se sont, entre autres, répercutées sur la production littéraire, «la littérature maghrébine accuse un retard certain

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (621)

par rapport à celle du Moyen-Orient et ne connaîtra son plein épanouissement que dans le dernier quart du siècle.»<sup>5</sup> Ainsi, constate-t-on, d'ailleurs, qu'il y a un paradoxe apparent entre l'ampleur majeure du désert africain et le nombre limité des romans qui en traitent ou qui y font passer des événements. Concernant le roman algérien, compte tenu des soucis de l'indépendance après la colonisation qui a duré cent trente ans, il n'a pas eu le temps nécessaire pour suivre d'autres thèmes que ceux de grandes questions politiques et sociales qui se prolongent jusqu'à la période post-coloniale.

L'émergence du roman arabe algérien a ainsi été retardée par rapport au reste des pays, que ce soit au Maghreb arabe ou au Machreq arabe, et cela pour des raisons sociales et politiques qui ont contribué à ce retard.

Quant au roman marocain, il s'est préoccupé essentiellement de questions plutôt sociales, centrées, notamment sur les aspects liés à la pauvreté régnant au sein des classes défavorisées et aux préoccupations des habitants des bidonvilles dans les grandes villes du Maroc. En outre, il tend le plus souvent à traiter des questions expérimentales et de fantaisie ce dont témoigne essentiellement le roman marocain contemporain. Les romans en Tunisie, Mauritanie ou Libye se sont montrés préoccupés, eux aussi, par les questions sociales, économiques et politiques qui ont suivi les indépendances de ces pays.

D'autre part, il semble important de signaler que, sous l'influence de la colonisation française, la littérature maghrébine s'est divisée en deux tendances, la première étant attachée à la langue d'origine, préférant garder l'arabe comme moyen d'expression en dépit des difficultés que la langue arabe présentait pour un grand nombre d'écrivains, alors que l'autre trouvait son compte en la langue française, solidement ancrée non seulement au sein de l'élite intellectuelle qui a opté pour une «littérature francophone», mais aussi dans la société maghrébine toute entière. Ce cas de double culture n'a trouvé que peu d'échos dans la littérature des pays arabes du Machreq, car la colonisation anglaise n'attache guère une importance particulière à la culture en langue anglaise dans les pays arabes colonisés par l'Angleterre.

Parmi les auteurs d'expression arabe qui ont abordé le thème du désert et qui méritent d'être mentionnés, nous pouvons citer le Tunisien Mahmoud Messa'adi qu'a évoqué Salah Salih dans son livre *āl-rīwāyāh āl-'arābyāh w'āl- ṣāhrā* (*Le Roman arabe et le désert*). Salih considère que le texte de Messa'adi *āl-sād* (*Le Barrage*)<sup>6</sup> (1955) peut être placé à

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (622)

mi-chemin entre la pièce de théâtre et le roman et nous pouvons dire qu'il est une pièce de théâtre aux allures romanesques. L'auteur présente son texte sous forme de dialogues métaphysiques et philosophiques.<sup>7</sup> Il y raconte aussi l'histoire des Nomades, leur attachement à la purification exercée par l'effet du soleil, leur refus face à la sédentarisation et à l'idée d'introduire la civilisation dans leur désert, représentée par un projet prévoyant la construction d'un barrage. C'est ainsi que les forces fatales interviennent pour empêcher la réalisation d'un tel projet et de tout projet ayant pour but de changer la nature du désert : thèmes dont les échos se trouveront dans les romans du désert les plus connus, notamment ceux traités par Ibrahim al-Koni et d'Abdul Rahman Mounif. En 1973, Mahmoud Messa'adi revient encore sur la scène littéraire pour écrire un roman intitulé *Haddathâ Abou Houraïra qâl (Ainsi parlait Abou Houraïra)*<sup>8</sup>. Il essaie d'y exposer ses méditations philosophiques nourries d'existentialisme. Le texte est peuplé de scènes fantastiques, mystiques, rituelles et oniriques ; l'espace désertique y joue un rôle primordial : le paysage du vaste horizon de l'étendue où se rencontrent le désert, le ciel et le soleil, offre un spectacle unique qu'on ne peut pas trouver dans un espace urbain : la contradiction entre la vie dans le désert et la vie citadine y est flagrante. Dans les romans de l'Algérien Abdelhamid Benhedouga *Rih alġānūb (Le vent du Sud)* (1971) et *Nihāīātūl 'ams (La fin d'hier)* (1974), même si les actions se déroulent au bord du désert, et non pas dans le désert lui-même, l'espace désertique y est abondamment évoqué.

À l'instar du roman algérien, le roman marocain d'expression arabe semble passer à côté du désert, sauf quelques exceptions près comme les références relatives à des lieux ayant des traits désertiques tels que ceux que nous rencontrons dans *Bādr zāmāneh (Le beau de son temps)*<sup>9</sup> (1981) de Mūbārāk Rābīa'. En Mauritanie, le roman d'Ahmed Oued Abdel Kader, *āl- āsmā'a āl-mūtġāirāh (Les noms changeables)*<sup>10</sup> (1981), considéré comme le premier roman mauritanien, relate les différents épisodes de l'instauration de l'Etat mauritanien, depuis les communautés bédouines en passant par la phase coloniale et l'indépendance, jusqu'à l'émergence d'un pays aspirant à la modernité : une genèse qui nous rappelle celle de l'épopée des *Villes de sel* du Saoudien Abdul Rahman Mounif qui se sert du désert en tant que point de départ de son récit.

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (623)

Comme la découverte du pétrole a été la cause principale de l'hégémonie coloniale sur le désert de l'Arabie dans *Villes de sel*, la découverte du fer dans le désert mauritanien a constitué le facteur qui a ouvert la voie devant la colonisation européenne, provoquant des changements considérables tant au niveau du désert qu'au niveau de la structure sociale. En Libye, quand on veut parler du roman du désert, nous nous trouvons immédiatement devant l'œuvre majeure de l'écrivain-historien Ibrahim Al-Koni, qui y a voulu immortaliser l'épopée de son peuple, les Touaregs (Nous évoquerons ultérieurement l'œuvre de cet auteur).

Poursuivant pratiquement les mêmes schémas tracés par Ibrahim al-Koni, l'écrivain Sahraoui Mustafa al-Kattab a voulu faire de son roman, composé sous forme de trilogie, *Awtād āl-ārḍ* (*Les Piliers de la terre*)<sup>11</sup> (2002), une histoire relatant la destinée de son peuple sahraoui vivant dans «le Sahara occidental» : la lutte contre la colonisation espagnole et française, la phase de la décolonisation, les combats passés entre le Polisario et les armées mauritanienne et marocaine, la résistance menée par le peuple sahraoui contre la destruction des troupeaux et des pâturages causée par l'urbanisation des années 1980 et 1990, qui a provoqué un exode massif vers les villes dans lesquelles les Sahraouis ont été contraints de se sédentariser, ou dans les camps de réfugiés, jusqu'au début du XXIe siècle où les Sahraouis continuent toujours leur lutte acharnée pour l'indépendance.

### 3. Romans d'expression française

À partir des années cinquante, on constate «le développement d'une littérature d'expression française de qualité qui continue du reste à s'épanouir de nos jours».<sup>12</sup>

Nous essayons ici de citer les romans maghrébins, écrits en français, et abordant, d'une manière ou d'une autre, la question du désert.

La mémoire littéraire algérienne n'oublie pas le roman *Je t'offrirai une gazelle* (1959)<sup>13</sup> de l'Algérien d'expression française Malek Haddad, en tant que roman anticolonialiste, qui, avec *Nedjma*<sup>14</sup> de Kateb Yacine, ont préparé un terrain solide pour le développement du futur roman postcolonial. Le désert y est présent en opposition permanente avec l'urbanisation moderne (Paris), et la gazelle perdue dans le désert y demeure comme une énigme, comme Nedjma, ou une métaphore qui fait allusion à l'Algérie, déchirée entre la colonisation et la misère, victime de la violence qui a accompagné le processus de la décolonisation.

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (624)

Le roman *Le Désert ou la vie et les aventures de Jubair Ouali El-Mammi*<sup>15</sup> (1977) du Tunisien Albert Memmi, auteur qui est lui aussi un des fondateurs du postcolonialisme, raconte l'histoire de la vie et des aventures de l'ancêtre de l'auteur. Ce dernier tente de poursuivre les traces de la communauté juive maghrébine dans le désert, tentative qui se révèle similaire, à nos yeux, à celle menée par Ibrahim al-Koni, en quête incessante de faire revivre le patrimoine de sa communauté, les Touaregs. Son concitoyen Abdelwahab Meddeb a écrit, quant à lui, en 1979, un roman symbolique *Talismano*.<sup>16</sup> En allant vers le sud, le narrateur cherche à ressortir du labyrinthe de sa ville, Tunis, qui est en réalité le labyrinthe de son enfance ; mais même par sa marche inlassable, il n'arrive pas à en sortir, «terre première qui rappelle le non créé et, de par cela même, la promesse de l'innocence et de la pureté perdues, le désert est l'espace dont la traversée physique peut éclairer une autre traversée, spirituelle, cette fois-ci, celle de la volonté humaine de retrouver le chemin vers son intériorité, d'en dépasser les obstacles de toute sorte.»<sup>17</sup>

*La Traversée* (1982), de l'Algérien Mouloud Mammeri, aborde l'influence politique et sociale dans le désert et les changements rapides qu'il a subis pendant l'époque post-coloniale. Les Nomades y sont difficiles à être sédentarisés ; ils refusent de se laisser endoctriner par les valeurs du monde moderne. Le roman les montre comme des tribus en marche perpétuelle : chercher les Nomades comme «courir après le vent».<sup>18</sup>

Dans *L'Invention du désert* (1987) de Tahar Djaout, nous nous trouvons en présence d'un récit presque identique à celui de *Je t'offrirai une gazelle* de Malek Haddad. Le protagoniste est lui aussi un écrivain vivant à Paris, chargé d'écrire l'histoire d'un personnage historique appartenant aux Almoravides, qui vivaient dans le désert au XIIe siècle. Le protagoniste, las, voire écœuré de sa vie passée à Paris - « une ville plus aride que le plus aride des déserts où on se retrouve impuissant, empêtré dans les mailles d'une blancheur froide »<sup>19</sup>, se sent envahi par le désert : « [Le] désert m'envahit. Je me transborde dans des errances malléables. L'impression étrange que j'éprouve doit être identique à celle des Almoravides découvrant dans leur avancée conquérant le nord du Maghreb, le pays des eaux et des verdure ».<sup>20</sup> Ainsi l'auteur-narrateur n'arrive-t-il pas à la découverte de son désert intérieur, le désert tant rêvé ? « Je songe à un désert tout blanc, dit-il, où la lumière n'accable

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (625)

pas, des déserts aux bêtes soyeuses dont la fourrure se confond avec l'éclat de neige »<sup>21</sup>. Djaout, dans ce texte, sait comment jouer sur le va-et-vient incessant, se trouvant entre l'espace désertique et l'espace urbain.

*Les Hommes qui marchent* (1990) est un roman de l'Algérienne Malika Mokeddem où l'auteure raconte l'histoire de la conquête du désert algérien par la modernité pendant et après la colonisation. Le roman peut être considéré comme autobiographique,<sup>22</sup> relatant l'histoire de l'auteure elle-même qui a déjà vécu la sédentarisation dans le désert avant d'immigrer et de s'installer définitivement en France. Elle dit à cet effet : «L'écriture est le nomadisme de mon esprit sur le désert des manques, sur les pistes sans issue de la nostalgie».<sup>23</sup> Ce qui caractérise ce roman, c'est la présence féminine nomade : le destin de trois femmes du désert face à la sédentarisation forcée. Même si le roman raconte la souffrance dans laquelle vit la femme et la lutte en permanence, il décrit la métamorphose post-coloniale du peuple algérien qui touche particulièrement les hommes du désert : la lutte sociale, la recherche identitaire et culturelle.

L'Algérien Mohammed Dib dans *Le Désert sans détour* (1992)<sup>24</sup> nous amène à la quête continue du sens perdu dans le désert. C'est un roman de l'errance sans issue : les deux personnages principaux ne cessent ainsi de tourner en rond dans un espace désertique infini. Une structure symbolique d'un désert représentant le lieu où se cache le secret qu'on ne peut jamais saisir. La lecture de ce roman-labyrinthe nous rappelle, par bien des aspects, *La Prière de l'Absent* de Tahar Ben Jelloun, ou bien *En attendant Godot* de Samuel Becket.

Le désert dans *Timimoun* (1994) de Rachid Boudjedra,<sup>25</sup> auteur algérien, lui aussi, se présente en tant qu'espace de fascination et de purification. Le protagoniste est un guide qui travaille pour le compte de touristes occidentaux qui veulent échapper au tumulte de la civilisation, recherchant dans le désert le repos, l'exotisme et le dépaysement. Mais pour le guide qui échappe lui aussi à une vie privée remplie d'échec, le désert, où l'oasis de Timimoun représente un îlot de paix dans une Algérie post-coloniale secouée par le terrorisme intégriste, une évasion indispensable et un espace de purification, de salut et peut-être même, une mort tranquille :

En fait, il n'y a que dans le désert que j'arrive à évacuer le trop-plein de sentiments étranges, de désirs d'automutilation et de sensations pénibles. [...] Le Sahara est ce lieu où se chamboule et se fracasse le

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (626)

monde. C'est pour cela que je m'y accroche, que j'y fais le guide, que j'emprunte des pistes difficiles et des plateaux inaccessibles, parsemés de blocs rocheux capables de se mouvoir, en une semaine, sur des centaines de mètres sous l'effet du vent et de l'érosion qui créent un relief tourmenté et lunaire aux formes étranges, toujours mobiles, toujours en déplacement [...].<sup>26</sup>

S'agissant du Maroc, nous constatons que la présence du désert dans les textes de Tahar Ben Jelloun est très expressive. Même si cette présence est généralement de nature symbolique et métaphorique, dans des romans comme *La Prière de l'absent*, elle revêt une dimension réelle, historique et sociopolitique (ce texte faisant partie de notre étude ultérieure).

Nous pourrions dire enfin que, même si cette culture de la littérature francophone a contribué à enrichir les perspectives d'une littérature maghrébine, «la production littéraire arabophone du Maghreb, quant à elle, alimentée par le courant panarabe du leader socialiste Jamel Abdennasser, constitue la force majeure du paysage culturel des pays de l'Afrique du Nord, notamment, la littérature de langue française moins importante en volumes et en prestige que son homologue de langue arabe. Elle est également plus récente que cette dernière qui remonte à la conquête arabe au VIIe siècle».<sup>27</sup>

Faut-il rappeler que la littérature d'expression française a suivi l'implantation française dans les trois pays ? Pour cette raison, les écrivains francophones étaient quelque peu marginalisés et perçus, avant l'indépendance, comme des collaborateurs. D'où le déchirement perceptible dans leurs écrits. L'écrivain francophone devait défendre son propre milieu social et écrire dans la langue du colonisateur.<sup>28</sup>

Comme nous l'avons constaté à travers cet aperçu passé en revue concernant la présence du désert dans le roman maghrébin, les aspects du désert varient en fonction des changements historiques et socio-géopolitiques. Des thématiques se superposent : une opposition entre le nomadisme et le sédentarisme, entre nomadisme et colonialisme, un dépaysement et un exil, une évasion de la ville et de la civilisation, une dynamique entièrement subjective dans laquelle le moi semble voué de gré ou de force à la recherche permanente d'un sens, sinon d'un refuge contre le mal existentiel. Une quête de nouveaux points de repère humains dissimulés dans les profondeurs du sable chaud du désert et sur

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (627)

ses surfaces remplies d'espaces riches, mystérieux et jonchés de tant d'inspirations.

### 4. Le désert entre fiction et Histoire : des romans-types

La fiction et l'Histoire sont deux éléments essentiels dans la plupart des romans arabes du désert. La juxtaposition de fiction et Histoire dans un texte romanesque a souvent pour objectif de refléter une vérité historique dans un cadre fictionnel.

Parmi les expériences qui sont considérées comme remarquables du roman du désert maghrébin qui ont associé la fiction à l'Histoire, nous pouvons distinguer *Al- Hūsūf (L'Éclipse)* d'Ibrahim al-Koni et *La Prière de l'absent* de Tahar Ben Jelloun comme des romans-types. Deux romans du désert ayant leur renommée de l'aptitude de juxtaposer la fiction et l'Histoire en une unité romanesque ayant pour but de refléter des épisodes assez importants de l'Histoire coloniale du désert de la Libye et du Maroc.

#### 4.1. Ibrahim al-Koni, *Al- Hūsūf (L'Éclipse)*

Même si la littérature libyenne est très peu connue en Occident ; voire, elle n'a même pas une représentation significative dans la littérature arabe. Mais Ibrahim al-Koni fait cependant exception à la règle en s'illustrant parmi les écrivains contemporains les plus importants du monde arabe. En Occident, onze de ses soixante-dix livres sont traduits en allemand.<sup>29</sup> Les événements de ses livres se passent pratiquement tous dans le désert et parlent surtout d'un mythe perceptible, caractérisé par le pouvoir, la liberté, la tyrannie, la sagesse, la philosophie et la magie.

Sa production riche, qui a pour cadre presque dans son intégralité le désert, fait de lui un véritable maître du roman du désert dans la littérature arabe.

*Al- Hūsūf (L'Éclipse)* (écrit en arabe) avec ses quatre volumes *Al-Bi'ar (Le Puits)*, *Al-Wāḥa (L'Oasis)*, *Aḥbār al-ṭūfān al-ṭānī (Les Annales du second déluge)*, *Nidā' al-wāqwāq (L'Appel du Waqwaq)*<sup>30</sup> couvre la plupart des grands événements politiques et décisifs de l'Histoire du Sahara de la Lybie, allant de la résistance contre les Ottomans, puis contre la colonisation italienne avant la seconde guerre mondiale, contre la colonisation anglaise et française après elle jusqu'à l'époque post-coloniale où commencent les agitations sociales et les manifestations dont l'objectif est de revendiquer la suppression du régime monarchique accusé de collaborer tantôt discrètement, tantôt ouvertement avec le colonisateur et d'exécuter ses plans.

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (628)

Le style narratif utilisé dans ce roman s'agit plutôt d'un texte linéaire qui s'attache à raconter notamment l'histoire de Cheikh Goma, un héros fictif mais aux allures historiques, dont l'histoire est celle du peuple libyen nomade. Il se présente, lui aussi, comme le chef de la résistance contre la colonisation occidentale. Ce roman présente cependant un retour répétitif à l'Histoire par le biais de la mémoire du héros lui-même ou de tout un autre personnage. Cette œuvre constitue à la fois un récit historique - où l'auteur évoque des épisodes importants de l'Histoire coloniale en relatant la métamorphose du peuple du désert dans l'Histoire de la Libye - et un récit fictionnel et philosophique où l'auteur retisse des thèmes qui lui sont chers : la liberté et la malédiction du pouvoir ou l'intervention de l'invisible dans le monde matériel. Il illustre en outre le thème majeur de la confrontation entre le matériel et le spirituel, entre la crise de la civilisation et la pureté du désert.

Aussi, la fiction s'inscrit dans ce roman comme élément primordial à côté de l'Histoire géopolitique de l'Afrique du Nord, notamment de la Libye. Le roman est, ainsi, dominé par le thème de la liberté que l'homme du désert a perdue en tombant dans le piège tendu par la sédentarité et la civilisation ; cette liberté que le Nomade ne peut recouvrer que dans la plénitude du voyage en plein désert. La ville est symbole, pour al-Koni, du piège qui capte les hommes et les y attire pour en faire des esclaves, sous le titre fallacieux d'individus. D'après al-Koni, dans ce roman, ce sont l'or, l'argent et le métal qui sont le noyau autour duquel se construisent et s'urbanisent les villes. Pour échapper à la crise de la civilisation représentée par la ville, la cité et la sédentarisation dans son sens général, il choisit le désert comme lieu de purification exempt de tout matérialisme. Il n'hésite pas à formuler une définition étonnante du désert qui nous met en face de sa vérité et peut-être même de la vérité dissimulée dans les profondeurs du désert : «quant au désert - qui n'a d'autre monnaie que la liberté – il est le seul endroit au monde à mépriser le métal et à lui marquer, depuis toujours, son hostilité.»<sup>31</sup>

Rappelant ainsi *Mūdūn 'al-milḥ* (*Villes de sel*) de Saoudien Abdul Rahman Mounif, *Al- Hūsūf* (*L'Éclipse*) d'Ibrahim al-Koni, est un roman ayant à la fois des aspects historiques et fictionnels, dominé par le thème de la liberté et la résistance contre la modernité civilisatrice d'une part et contre le danger de l'ennemi colonial qui menace l'existence nomade, de l'autre. Cette liberté que le Nomade défend sans cesse, il ne peut la protéger que dans la résistance.

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (629)

Ce roman d'Ibrahim al-Koni, rappelle aussi le roman de Tahar Ben Jelloun, *La prière de l'absent* dont voici le résumé :

### 4.2. Tahar Ben Jelloun, *La Prière de l'absent*

Le marocain Tahar Ben Jelloun d'expression française a écrit *La Prière de l'absent*<sup>32</sup> (roman écrit en français) en utilisant une forme narrative et une thématique relativement analogues à celles utilisées par Ibrahim al-Koni. Il reprend un récit historique qui trace pratiquement l'histoire d'un héros marocain, le résistant du désert Cheikh Ma-al-Aynayn qui avait dirigé la résistance menée contre la colonisation occidentale. Ainsi, et à la différence du héros fictif d'Ibrahim al-Koni, le héros de Ben Jelloun est un personnage historique. Mais le récit historique de Ben Jelloun est présenté, lui aussi, en arrière-plan du récit fictionnel principal dont les événements se déroulent dans la période post-coloniale qui concernent quelques personnages errants.

Le récit historique évoque ainsi les événements historiques, selon un ordre chronologique, de la lutte héroïque de Cheikh Ma-al-Aynayn, combattant contre les colonisateurs occidentaux espagnols et français.

Le récit fictionnel raconte la randonnée errante de trois personnages vagabonds. Ce trio de personnages errants décide de quitter la ville sainte et triste de Fès. Ils ont pour mission d'amener un enfant trouvé à la tombe de Cheikh Ma-al-Aynayn, située en plein désert. Ils entreprennent alors un voyage initiatique à travers le Maroc vers le désert, terre des combattants de ce même désert, là où se trouve le mausolée de Cheikh Ma-al-Aynayn, symbole de gloire, d'honneur et de pureté dont ils ont tant besoin dans cette époque de décadence et d'humiliation. À travers ce voyage en quête de gloire et d'espoir dans leur Maroc misérable et affamé, ils aspirent toujours à mener une nouvelle vie qui leur permet de transformer la misère issue d'une condition sociale post-coloniale, fausse et trompeuse, en une gloire évocatrice de celle de leurs ancêtres qui avaient laissé auparavant une empreinte sublime et ineffaçable dans l'Histoire du désert.

D'autre part, la description de la ville se transforme en une sorte de critique sévère contre la vie citadine elle-même par rapport à la vie au désert. La contradiction se manifeste largement à travers les personnages de *La Prière de l'absent*, notamment le personnage d'Ahmad dont le pseudonyme sera Sindibad, suite à un accident qui lui a fait perdre la mémoire. Il nous fait savoir que tout tourne autour d'une société dont les structures se transforment et se renforcent vers l'élaboration d'une

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (630)

société conformiste et conventionnelle. Une société qui cultivait ses préjugés et s'accrochait à ses privilèges.» Il condamne l'hypocrisie et les mensonges répandus dans la société citadine, dite civilisée, « il observait des hommes vivre et mourir dans le mensonge et l'hypocrisie. » (p. 84). Le narrateur continue à dévoiler l'insociabilité de la société de la grande ville de Fès, ses secrets et sa fermeture surtout devant les étrangers ; le narrateur se demande si la société de Fès est secrète ou non, il répond que non, la société de Fès est fermée ; elle «verrouillait ses portes sur ses biens, sur ses bijoux et jeunes filles à la peau très blanche et à la chevelure longue.» (p. 84).

C'est justement ce rapport entre le passé et le présent, entre l'époque coloniale et la période post-coloniale, entre la vie citadine et la vie désertique ainsi que la coexistence entre la fiction et l'Histoire réelle, qui rapprochent *La Prière de l'absent* de Tahar Ben Jelloun de *L'Éclipse* de d'Ibrahim al-Koni et des *Villes du sel* d'Abdul Rahman Mounif. Trois romans qui sont considérés comme les œuvres les plus représentatives de l'espace désertique dans le roman arabe tant au Maghreb qu'au Machreq.

### Conclusion

Dans la présente étude, nous avons essayé de mettre en perspective de quelques traits fondamentaux des romans arabes maghrébins ayant pour thème l'espace désertique.

Nous avons tenté, dans cette étude anthologique, de citer les romans maghrébins d'expression arabe et française (selon la date de leur apparition) traitant de la thématique de l'espace désertique dans les pays du Maghreb et d'en donner un aperçu sans recours à l'analyse approfondie qui exige habituellement de longues études, en raison du grand nombre des romans abordés.

Depuis son apparition au début de la Renaissance arabe moderne, le roman arabe a été le miroir de la société civile. Dans le premier tiers du XXe siècle, le roman arabe est entré dans les profondeurs des campagnes et des villes arabes, reflétait la réalité de la nation arabe et suivait les époques du colonialisme, de l'indépendance et de la libération, parce qu'il est le genre littéraire le plus capable à capturer les détails et la scène complexe et hostile du monde contemporain. Mais, le roman arabe était relativement loin de l'espace désertique, car il était influencé par le roman occidental qu'il imitait littéralement, mais dans la seconde moitié du XXe siècle les romanciers arabes ont envahi le lieu ouvert du désert et

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (631)

son espace-temps de tous les côtés. Le désert constituait désormais un vaste espace pour le travail et la circulation des personnages, du désert marocain et mauritanien à l'ouest au désert du Levant et aux déserts de la Péninsule Arabique à l'est, c'est-à-dire du Maghreb au Machreq.

Les romanciers du Maghreb n'ont pas tout d'abord prêté attention au désert, car ils ont consacré leurs créations créatives aux intérêts nationaux et se sont occupés de questions sociales et politiques concernant la résistance et la libération de la colonisation. Mais après les indépendances, le roman du désert maghrébin s'est tourné vers des questions plus complexes telles que les problèmes idéologiques, philosophiques et existentiels sans tourner le dos aux soucis sociaux, politiques et économiques dans des pays ex-colonisés subissant encore des crises d'identité et de pauvreté.

Au contraire du roman du désert du Machreq, nous avons remarqué que le roman du désert du Maghreb se divise entre roman d'expression arabe et roman d'expression française.

Les thèmes du désert abordés par les romans d'expression arabe sont variés entre des préoccupations métaphysiques, philosophiques et spirituelles d'une part et une lutte identitaire et existentielle de l'autre part. L'attachement des Nomades à leur désert et leur lutte contre la colonisation occidentale et contre la sédentarisation forcée sont des thèmes préférés à plusieurs romans d'expression arabe comme *Al- Hūsūf (L'Éclipse)* d'Ibrahim al-Koni qu'on a analysé en tant que roman-type.

D'autres romans d'expression arabe insistent sur la contradiction entre la vie dans le désert et la vie citadine et la quête identitaire des personnages errants entre les deux espaces.

On a également étudié le roman maghrébin d'expression française, autrement dit, le roman francophone. Avec un regard comparatiste, nous avons essayé d'exposer les romans qui ont traité le sujet désert, il s'agit de mettre en relief l'essence d'un discours problématique, le discours des auteurs à double culture. Nombreux sont en effet les écrivains qui sont français d'origine maghrébine ou des maghrébins d'expression française qui essaient de regarder les problèmes et les crises de leurs pays nats d'un autre regard ce qui pose un problème à la littérature francophone du monde arabe. Les sujets traités sont également nombreux, ils englobent les crises sociales, économiques et politiques au sein des pays maghrébins eux-mêmes ou les problèmes de l'immigration vers le Nord et la quête de l'identité.

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (632)

Des romans comme *Al- Hūsūf (L'Éclipse)* d'Ibrahim al-Koni et *La Prière de l'absent* de Tahar Benjelloun favorisent le retour à l'Histoire pour évoquer le rôle héroïque des Nomades dans leur lutte contre la colonisation occidentale d'une technique romanesque combinant fiction et Histoire.

Finalement, on peut conclure que le désert est ainsi omniprésent dans le roman maghrébin à partir de la deuxième moitié du XXe siècle. L'espace désertique y est traité en tant qu'espace à purifier ou à exiler. Un espace de la liberté, de la sérénité et de la spiritualité. Et finalement, un espace de l'évasion d'un monde aussi sombre qu'hostile.

### Notes :

- <sup>1</sup> Dictionnaire *Mū'āṁ al-mā'nī* [en ligne]. URL : <http://www.almaany.com> (consulté le 21/06/2018).
- <sup>2</sup> *Dictionnaire et Encyclopédie Larousse*, [en ligne]. URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>
- <sup>3</sup> Cf. Ibn Manzūr, *Lisān 'āl-'arāb*, 15 volumes. Beyrouth, Liban, 1955-1956 et Al-Firuzabadi, *'āl-qāmūs āl-mū'i*, nouvelle édition, Dār 'al-ādīt, al-Qāhīrah, 2008
- <sup>4</sup> Aṁmād Mūhtār 'Aūmār, *Mū'āṁ āl-lūgāh al-ārābiyah al-mū'ā'irāh*, 'Alām al-Kūtūb, al-Qāhīrah, 2008.
- <sup>5</sup> Toelle, Heidi, Zakharia, Katia, *À la découverte de la littérature arabe, du VIe siècle à nos jours*, éd. Flammarion, 2005, p.304.
- <sup>6</sup> Messa'adi, Mahmoud, *āl-sād (Le Barrage)*, Dar al Jounob (Sud Editions), Tunis, 1955
- <sup>7</sup> Sālīh, Sālāh, *Al-Riwayāh āl-'arābiyah w'āl- āhrā'* (*Le Roman arabe et le désert*), éd. Mānšūrāt wāzārāt āl- tāqāfāh, Damas, Syrie, 1996, p.132.
- <sup>8</sup> Mahmoud Messa'adi, *Haddathā Abou Hourāira qāl (Ainsi parlait Abou Hourāira)*, éd. Dar altūwnīsiat līlnashr, Tunis, 1973
- <sup>9</sup> Rābia', Mūbārāk, *Bādr zāmāneh (Le beau de son temps)*, Al-Mū'asāsāh al-'arabiyyah līl-dīrāsāt w'al-nāshr. Beyrouth, 1984
- <sup>10</sup> Ahmed Oueld Abdel Kader, *āl- āsmā'a āl-mūtgā'irāh (Les noms changeables)*, éd. Dar al Bahīth, Beyrouth, 1981
- <sup>11</sup> Mustafa Al-Kattab, *Awtād āl-ār* (Les Piliers de la terre), Edition numérique, 2002
- <sup>12</sup> *À la découverte de la littérature arabe, op. cit.* p.304.
- <sup>13</sup> Malek Haddad, *Je t'offrirai une gazelle*, éd. sned, Paris, 1959
- <sup>14</sup> Kateb Yacine, *Nedjma*, Éditions du Seuil, Paris, 1956
- <sup>15</sup> Albert Memmi, *Le Désert, ou la vie et les aventures de Jubair Ouali El-Mammi*, éd. Gallimard, Paris, 1977
- <sup>16</sup> Abdelwahab Meddeb, *Talismano*, Christian Bourgois, Paris, 1979
- <sup>17</sup> *Lectures de sable, Les récits de Tahar Ben Jelloun*, Thèse de doctorat d'Alina Gageatu-Ionicescu, sous la direction de Mme Lelia Trocan et M. Marc Gontard, université européenne de Bretagne, 2009, pp. 29-30.
- <sup>18</sup> Mouloud Mammeri, *La Traversée*, éd. Plon, Paris, 1982, p. 84.

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (633)

<sup>19</sup> Tahar Djaout, *L'Invention du désert*, Paris, Seuil, 1987, p. 13. (in : *Lectures de sable, Les récits de Tahar Ben Jelloun, op. cit.*, p.29).

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> *Ibid.*

<sup>22</sup> En effet, les textes de Malika Mokeddem sont souvent inspirés de sa vie dans le désert du Sud algérien, là où elle est née. Des textes comme *Le Siècle des sauterelles* (1992) et *Mes hommes* (2005) viennent, effectivement, un peu à l'image de *Les hommes qui marchent*. L'aridité, la pauvreté, la sécheresse du désert, mais aussi les grands espaces, les traditions, et les valeurs du désert qui sont souvent en opposition aux valeurs de la ville.

<sup>23</sup> Malika Mokeddem, *La transe des insoumis*, Grasset, Paris, 2003, p. 84.

<sup>24</sup> Mohammed Dib, *Le Désert sans détour*, Sindbad, Paris, 1992

<sup>25</sup> Boudjedra a débuté son écriture en français, mais à partir des années quatre-vingt, il s'est mis à écrire en arabe et a traduit lui-même toutes ses œuvres rédigées en français vers cette langue. (*A la découverte de la littérature arabe, op. cit.*, p. 305).

<sup>26</sup> Rachid Boudjedra, *Timimoun*, Paris, Éditions Denoël, 1994, pp. 142-143 (cité dans : *Lectures de sable, Les récits de Tahar Ben Jelloun, op. cit.*, p. 31).

<sup>27</sup> *Enoncé de l'errance et errance de l'énonciation dans les romans de Tahar Ben Jelloun, Abdelkébir Khatibi, Ahmadou Kourouma et Pius Ngandu Nkashama*, thèse de doctorat, Alaeddine Ben Abdallah, Université Laval, Québec, 2009, p. 32.

<sup>28</sup> *Ibid.*

<sup>29</sup> Ses œuvres qui sont traduites de l'arabe: *Poussière d'or*, Gallimard, 1998. *Le Saignement de la pierre*, L'Esprit des Péninsules, 1999. *L'Herbe de la nuit*, éd. L'Esprit des Péninsules, 2001. *Un œil qui jamais ne se ferme. Aphorismes du Sahara*, éd. Alain Sèbe, 2001. *L'Oasis cachée*, éd. Phébus, 2002. *Les Mages*, éditions Phébus, 2005. *Comme un appel du lointain*, éd. Michel de Maule, 2009. *Ange, qui es-tu ?*, éd. Aden, 2010.

<sup>30</sup> Ibrahim al-Koni, *Al- Hūsūf (L'Éclipse)*, Edition, Dār al-Tanwīr, Beyrouth, 1989.

Ibrahim al-Koni, *Comme un appel du lointain*, traduit de l'arabe (Libye) par Philippe Vigreux, Editions Michel de Maule, 2009, p.254.

<sup>32</sup> Ben Jelloun, Tahar, *La Prière de l'absent*, Seuil, Paris, 1981

### RÉFÉRENCES

- Al-Firuzabadi, *'āl-qāmūs āl-mū'ān*, nouvelle édition, Dār 'al-Ādīt, al-Qāhīrāh (Le Caire), 2008
- Al-Koni, Ibrahim, *Al- Hūsūf (L'Éclipse)*, Edition, Dār al-Tanwīr, Beyrouth, 1989
- Al-Koni, Ibrahim, *Comme un appel du lointain*, traduit de l'arabe (Libye) par Philippe Vigreux, Editions Michel de Maule, 2009
- Al-Kattab, Mustafa, *Awtād āl-ār' (Les Piliers de la terre)*, Edition numérique, 2002
- Aūmār, A'āmad Mūhtār, *Mū'ān āl-lūgāh al- ārābīāh al- mū'ā'irāh*, 'Alām al-Kūtūb, al-Qāhīrāh (Le Caire), 2008

## L'espace désertique dans le roman maghrébin..... (634)

- Ben Abdallah, Alaeddine, *Enoncé de l'errance et errance de l'énonciation dans les romans de Tahar Ben Jelloun, Abdelkébir Khatibi, Ahmadou Kourouma et Pius Ngandu Nkashama*, thèse de doctorat, Université Laval, Québec, 2009
- Ben Jelloun, Tahar, *La Prière de l'absent*, Seuil, Paris, 1981
- Bouvet, Rachel, *Pages de sable*, Les Éditions XYZ, Montréal, Canada, 2006
- Boudjedra, Rachid, *Timimoun*, Éditions Denoël, Paris, 1994
- Dib, Mohammed, *Le Désert sans détour*, Sindbad, Paris, 1992
- Djaout, Tahar, *L'Invention du désert*, Seuil, Paris, 1987
- Durou, Jean-Marc, *Le Roman du Sahara*, éd. Omnibus, Paris, 2009
- Gageatu-Ionicescu, Alina, *Lectures de sable, Les récits de Tahar Ben Jelloun*, Thèse de doctorat, sous la direction de Mme Lelia Trocan et M. Marc Gontard, université européenne de Bretagne, 2009
- Haddad, Malek, *Je t'offrirai une gazelle*, éd. Sned, Paris, 1959
- Mammeri, Mouloud, *La Traversée*, éd. Plon, Paris, 1982
- Meddeb, Abdelwahab, *Talimano*, Christian Bourgois, Paris, 1979
- Messa'adi, Mahmoud, *āl-sād (Le Barrage)*, éd. Dar al Jūnūb (Sud Editions), Tunis, 1955
- Messa'adi, Mahmoud, *Haddathā Abou Hourāira qāl (Ainsi parlait Abou Hourāira)*, éd. Dar altūwnīsiat lilnashr, Tunis, 1973
- Memmi, Albert, *Le Désert, ou la vie et les aventures de Jubair Ouali El-Mammi*, éd. Gallimard, Paris, 1977
- Mokeddem, Malika, *La transe des insoumis*, Grasset, Paris, 2003
- Oueld Abdel Kader, Ahmed, *āl- āsmā'a āl-mūtġāirāh (Les noms changeables)*, éd. Dar al Bahīth, Beyrouth, 1981
- Rābia', Mūbārāk, *Bādr zāmāneh (Le beau de son temps)*, Al-Mū'asāsāh al-'arabiyyah lil-dīrāsāt w'al-nāshr. Beyrouth, 1984
- Sālih, Sālah, *Al-Riwāyāh āl-'arābyāh w'āl- āhrā'* (*Le Roman arabe et le désert*), éd : Mānšūrāt wāzārāt āl- tāqāfāh, Damas, Syrie, 1996.
- Thesiger, Wilfred, *Le Désert des déserts*, Plon, coll. Terre humaine, Paris, 1978
- Toelle, Heidi, Zakharia, Katia, *À la découverte de la littérature arabe, du VIe siècle à nos jours*, éd. Flammarion, 2005
- Yacine, Kateb, *Nedjma*, Éditions du Seuil, Paris, 1956

### Sites électroniques

- Dictionnaire *Mū'āam al-mā'nī* [en ligne]. URL : <http://www.almaany.com>
- *Dictionnaire et Encyclopédie Larousse* [en ligne] . URL : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>